

» savant, & que la bêtise en finance, se voit  
 » faire la cour par toutes les sciences. » Cette  
 Observation est du Comte Oxenstirn.

A T H É I S M E. Montaigne ne croit point  
 qu'il y ait d'Athéisme sérieux : on n'en affecte,  
*dit-il*, la profession que par vanité, par fierté,  
 par contenance. Un bon coup d'épée, ajoute-t-il,  
 abbat & appésantit cette licencieuse ferveur d'hu-  
 meur volage. C'est encore, continue-t-il, une  
 impression superficielle qui naît de la débauche, &  
 qui nage témérairement & incertainement dans  
 la fantaisie. Hommes bien misérables & écervel-  
 lés, s'écrie-t-il, qui tâchent d'être pires qu'ils ne  
 peuvent !

B I E N F A I T. « Celui qui reproche la fa-  
 » veur qu'il a faite, en acquitte celui qui la re-  
 » çoit. » Senèque a dit cela en mille manières  
 différentes.

B O N H E U R. « Afin que le sentiment du  
 » bonheur puïssè entrer dans l'ame, & qu'il y  
 » puisse séjourner, il faut avoir nettoyé la pla-  
 » ce, & chassé tous les maux imaginaires. »  
 Fontenelle.

C A L V I N I S M E. « Le Calvinisme, le Lu-  
 » théranisme & toute Secte nouvelle est une  
 » Religion dont le génie populaire tend à ren-  
 » verser tous les fondemens de l'autorité. Cet  
 » esprit particulier qui en fait le principe, s'é-  
 » tend sur tout. Quand on s'est établi l'arbitre  
 » de sa croyance, on n'est pas loin de s'ériger  
 » en Juge de ceux qui gouvernent. Une Religion  
 » anarchique enfante des sujets indociles : l'héré-  
 » sie, sur-tout dans un grand Etat, ne produit  
 » que des Républicains : car les petits Princes  
 » s'en pourront sauver. » On cite en cet endroit  
 le Président de Montesquieu.                    C O N S T A N C E.